

Krzysztof Czermak

The Pontifical University of John Paul II in Cracow, Poland

**L'engagement missionnaire actuel du diocèse de Tarnów
dans le contexte du 225ème anniversaire de sa création.
L'Église de Tarnów
– les envois des missionnaires et leurs répercussions**

**Actual Missionary Involvement of Diocese of Tarnów in the Context
of the 225-years Anniversary of its Existence**

Abstract

This article presents actual missionary involvement of the diocese of Tarnów in the context of the 225th anniversary of its existence. For 38 years, Catholic missionaries from the diocese of Tarnow have been traveling the globe educating other cultures about the Christian faith as well as organising everything needed for the improvement of people's spiritual and physical lives. So, missionary activities have two dimensions – spiritual and material. The bishop's role, as the ruler and centre of unity in the diocesan apostolate, is to promote missionary activity, to direct it and to coordinate it, but always in such a way that the zeal and spontaneity of those who share in the work may be preserved and fostered. The missionary activities in the diocese of Tarnow have been strongly supported by the bishops: Jerzy Ablewicz, Józef Życiński and Wiktor Skworc, who have sent 118 priests to the three continents. The Tarnow missionary work is a great contribution to the evangelization of the countries in Africa, South America and, more recently, in Asia (mostly Kazakhstan). This commitment has been marked by the seal of martyrdom by one of the priest – Fr. Jan Czuba who was murdered in the Republic of Congo in 1998. Currently, the Diocesan Missionary Agency has sent 46 priests as missionaries: 14 to Africa, 27 to Latin America and 5 to Kazakhstan. Apostolic activity is organized not only by priests, but also by lay missionaries: one in Cameroon, two in the Central African Republic and additionally two volunteers.

Keywords

Missionary, evangelisation, diocese of Tarnów.

Introduction

Dans l'Église, chaque envoi en mission, porte en lui-même la dimension du don. Il y a en effet celui, qui envoie (il offre, il partage) et il y a celui, qui reçoit (récipiendaire). Entre eux s'étend l'espace du don, qui est l'envoyé lui-même, ou plutôt sa foi, son témoignage, son enthousiasme.

Dans le langage missiologique nous utilisons habituellement l'appellation « *prêtre Fidei donum* » (don de la foi) pour désigner le prêtre diocésain travaillant dans les missions, et ce depuis la publication le jour de Pâques 1957, par Pie XII, de sa célèbre encyclique „Fidei donum”. Cette encyclique ouvre la nouvelle charte dans l'histoire missionnaire de l'Église tant universelle, que particulière.

L'appel du Pape a été adressé avant tout aux évêques diocésains, qui « ont été consacrés non seulement pour un diocèse donné, mais aussi pour le salut du monde entier »¹. Le Pape s'adresse également aux prêtres diocésains, qui doivent prendre part directement, avec la sollicitude de leur évêque, à tout ce qui concerne la proclamation de l'Évangile dans le monde entier.

Cet appel se présente comme le premier accent, de la théologie du sacerdoce dans la doctrine de Vatican II², il est aussi formulé dans l'exhortation post synodale de Jean Paul II sur le sacerdoce³, laquelle exige des prêtres la conviction, que leur vie devienne aussi un don pour l'Église entière. Dans cette perspective de la théologie du don, on peut comprendre le souhait de Jean Paul II présenté en „Redemptoris missio”, pour que soit amplifié l'esprit missionnaire parmi les prêtres, aussi bien des vieilles Églises que des jeunes; esprit qui les amènera à proclamer l'Évangile jusqu'aux limites de la terre⁴.

L'Église missionnaire depuis 38 ans. Une longue coopération missionnaire enracinée dans la foi

C'est grâce à Mgr. Jerzy Ablewicz en 1973 que le diocèse de Tarnów a donné la réponse concrète à l'appel lancé dans „Fidei donum”. Il faut quand

¹ *Fidei donum* 8; Cfr. *Ad gentes* 38; *Lumen gentium* 23; *Cristus Dominus* 6.

² Cfr. *Ad gentes* 39; *Presbiterorum ordinis* 4, 10.

³ Cfr. *Pastores dabo Vobis* 18.

⁴ Cfr. *Pastores dabo Vobis* 68.

même reconnaître que la réponse des premiers prêtres, n'était pas, de leur part, la conséquence, directe, tout à fait consciente, du document pontifical. L'envoi de quatre premiers⁵ prêtres diocésains au Congo Brazzaville a ouvert le chemin constant du partage du don de la Foi, de la part de l'Église de Tarnów, conformément à la déclaration synodale : „Ad imaginem Ecclesiae universalis”. Dans les statuts du Synode de l'Église de Tarnów nous trouvons, en effet, l'inscription que l'Église de Tarnów désire être fidèle à l'image de l'Église universelle – de sa nature missionnaire – par des envois de missionnaires⁶.

I. Congo-Brazzaville le premier pays ad quem

Le départ des premiers prêtres « fidei donum » a contribué sans aucun doute au développement de la conscience missionnaire dans l'Église de Tarnów et à la décision de départ des prêtres suivants. C'est précisément sous l'influence des déclarations „d'être prêt pour partir aux missions” et du départ des premiers missionnaires, que d'autres se sont présentés (le cinquième – a rejoint les quatre premiers dès 1974).

Parmi les candidats qui se sont déclarés ensuite et ont été envoyés, deux sont partis en 1976, un en 1977³ et quatre en 1979 (Mgr. Jerzy Ablewicz, bien exceptionnellement, n'envoyait au travail missionnaire que deux, trois, et même quatre prêtres

Au total 24 missionnaires de Tarnów sont partis au Congo Brazzaville. La durée du temps de leur travail est différente – de vingt cinq ans à un an et demi⁷. Aujourd'hui parmi les 4 restants là, trois y travaillent depuis longtemps: l'abbé Józef Piszczek (le 30 septembre il aura accompli 24 ans de séjour), l'abbé Marian Pazdan (le 21 septembre a commencé sa 18^{ème} année de séjour) et l'abbé Bogdan Piotrowski (il finira le 5 novembre sa 21-ème année).

⁵ L'adjectif «les premiers» se réfère à ceux des prêtres du diocèse de Tarnów, qui ont commencé les départs réguliers aux missions. En réalité le premier prêtre qui est parti en dehors de l'Europe (au Brésil) pour proclamer l'Évangile a été l'abbé Jan Jarosz qui est mort à Curitiba et a été enseveli à Quatro Barras (le lieu de son travail).

⁶ Cfr. *IV Synode du Diocèse de Tarnów*, Kuria Diecezjalna, Tarnów 1990, IV, stat. 71. par. 1.

⁷ Les abbés Wojciech Mach i Stanisław Łacny ont quitté le Congo après 25 ans du travail missionnaire. L'abbé Stefan Wal y a travaillé 24 ans, Józef Kordek 23 ans et Józef Ziobroń 17 ans au Congo et 3 en RCA.

Les causes du délaissement du Congo par les prêtres de Tarnów sont nombreuses: la guerre civile, la santé, les causes politiques, la décision personnelle, le rappel par l'évêque, et même l'accusation d'être un sorcier. L'un de nous – l'abbé Jan Czuba est resté à sa place jusqu'à la fin, en subissant la mort en martyr.

Parmi les anciens missionnaires 7 sont retournés dans le diocèse d'origine, 13 sont restés en Europe de l'Ouest (en France 10, en Belgique 2, en Allemagne 1), 1 aux USA, 1 au Canada et 2 sont morts.

En 1988, 19 prêtres *fidei donum* de Tarnów travaillaient au Congo-Brazzaville. À présent, dans ce pays, il ne reste que quatre missionnaires répartis dans trois diocèses : deux dans le nord et deux dans le sud. Ils sont pratiquement les seuls missionnaires européens dans ces Églises particulières. Sur sept diocèses existant à présent au Congo, cinq ont été marqués par le travail de nos prêtres. Jusqu'à aujourd'hui il y a eu 19 postes indépendants animés par leur présence: Oyo, Gamboma, Brazzaville, Louvakou, Kibangou, Mindouli, Loulombo, Loubomo, Mbanza-Nganga, Nkayi, Divenié, Nyanga, Kimongo, Mbinda, Missafou, Owando, Ouesso, Mpouya et Ngo.

1. Le don par excellence

La présence et le travail de prêtres de Tarnów au Congo Brazzaville au cours de 38 ans a produit un bien immense, laissé et transmis sous la forme de l'évangélisation et d'activités en faveur de la promotion de l'homme. La croissance du nombre des baptisés, une plus grande conscience religieuse des fidèles, les églises, les chapelles, les écoles, les différents bâtiments d'utilité sociale, les oeuvres charitables – tout cela témoigne par soi même.

Cependant, le don du sang de notre frère et compatriote, surpasse les dons de tous, dont les auteurs étaient et sont les prêtres du diocèse de Tarnów. Le prêtre Jan Czuba a rendu le témoignage le plus grand: le don de sa vie.

Sa mort „sublime les 25 ans de sacrifices des prêtres de Tarnów en mission au Congo”⁸. Et en même temps elle constitue un défi à l'authentique ardeur missionnaire, démontrée d'une manière radicale dans la vie de l'abbé Jean Czuba⁹.

⁸ Communiqué de l'évêque de Tarnów sur la mort de l'abbé Jean Czuba du 6 novembre 1998.

⁹ Cfr. K. Czermak, *Męczeńska śmierć ks. Jana Czuby dopełnieniem ofiarnej pracy tarnowskich misjonarzy w Kongo*, „Currenda” 149 (1999) 1, 79–80.

Dans le cadre de l'histoire des 38 ans du service dévoué, montré par nos missionnaires, la personne du prêtre Jean Czuba, l'unique prêtre *fidei donum* polonais, missionnaire martyr, apparaît comme la fleur tronquée, qui est un défi non seulement pour l'Église de Tarnów, mais aussi, pour la communauté des fidèles toute entière, de la Pologne : Il invite en effet l'Église de Pologne au don généreux de la foi, pour l'Église qui se trouve dans le pays de la mission.

2. Un témoignage nécessaire

Sur les 28 missionnaires de Tarnów, qui ont sacrifié une période souvent longue de leur sacerdoce aux missions au Congo, 4 y travaillent encore avec zèle. Même si l'Église du Congo assure le personnel pastoral grâce à des prêtres autochtones, à la formation desquels les missionnaires de Tarnów ont contribué, le témoignage de l'amour du Christ et de l'Église, de la part des fils du diocèse de Tarnów est toujours un don précieux pour la communauté ecclésiale du Congo.

a. La paroisse d'Oyo

Depuis 1973 des prêtres *fidei donum* de Tarnów assurent le service de la paroisse de Ste Radegonde d'Oyo dans le diocèse Owando, dont l'évêque est Victor Abagna Mossa depuis avril 2011. Les trois premiers missionnaires polonais de Tarnów sont arrivés en 1973. L'abbé Józef Piszczek y travaille depuis 1987, il y en est le curé¹⁰ depuis 1993. Initialement „la grande mission d'Oyo” avait une superficie d'environ 10 000 km² (à présent 5 000), les missionnaires desservaient les 20 chapelles dans les villages.

En 2006, pour la première fois dans la paroisse d'Oyo ont eu lieu les ordinations sacerdotales, reçues par deux jeunes diacres originaires de ce lieu. Cela constitue, en quelque sorte, le fruit du travail de nos missionnaires.

On peut voir leur travail également dans les bâtiments de la paroisse. L'abbé Józef a réalisé l'agrandissement de l'église, la construction de l'école catholique primaire pour 250 enfants et du gymnase. Les projets liés à l'éducation ont été financés par le diocèse de Tarnów¹¹. La paroisse dispose de la voiture achetée par notre diocèse.

¹⁰ Avant les curés étaient les abbés: Stanisław Jeż, Stanisław Łacny, Wojciech Mach, et après lui Stanisław Pawłowski jusqu'à 1993. Ici a travaillé aussi l'abbé Józef Kwiwor (1992–1997).

¹¹ Le diocèse de Tarnów a donné pour ce but 30 000 euros (les offrandes de „Kołędniczy misyjni” 2002).

b. Le second poste des prêtres *fidei donum* de Tarnów

Depuis 1974 nos missionnaires conduisent la mission à Gamboma¹², dans le même diocèse, située à 100 km d'Oyo. Depuis octobre 2006, l'abbé Tomasz Kania a ici les fonctions de curé. La paroisse St Pie X à Gamboma dessert à présent les 15 chapelles. Sur son territoire habitent environ 65 000 personnes dont près de 9 000 sont catholiques. Durant l'histoire de la paroisse de Gamboma on a créé trois nouvelles paroisses sur ses terres.

Parmi les nombreuses œuvres réalisées sur le terrain de la mission de Gamboma, le Collège Catholique, c'est-à-dire l'école catholique secondaire, mérite une attention particulière. En 2006, il occupe la première place dans sa catégorie dans le classement du pays. La construction de cette école a été commencée par l'abbé Józef Kordek et achevée par l'abbé Tomasz Kania. En 2004, l'école primaire catholique a été agrandie. Le projet suivant concernait la construction de l'école maternelle.

Le forage des puits est un grand don pour la mission de Gamboma.

Ces entreprises étaient financées par le diocèse du Tarnów avec l'argent du fonds de „Kolędnicy Misyjni” (*chanteurs de Noël* – les enfants qui dans le période de Noël visitent les maisons des catholiques du diocèse en recueillant les offrandes pour les missions). Dans le cas présent, il s'agit de Noël 2004, 2007, 2008 et 2009.

Au mois d'octobre 2010, on inaugurerait la première classe du Lycée catholique, qui est l'unique école de ce genre dans le diocèse d'Owando. Au mois de mars 2010, la Direction de l'École a reçu une lettre de félicitations et de reconnaissance des ses efforts de la part de la Commission de l'Épiscopat du Congo pour l'éducation Catholique.

La paroisse a reçu deux fois l'argent pour l'achat de voitures.

c. Troisième poste – Brazzaville

A Brazzaville, dont le pasteur du lieu est l'archevêque Anatole Milandou – les prêtres diocésains de Tarnów ont en charge la paroisse de Jésus Ressuscité et de la Divine Miséricorde, continuellement depuis 1976. Elle leur a été confiée par le cardinal Émile Biayenda, assassiné un an plus tard. Environ 3 000 fidèles assistent aux messes dominicales. La messe du matin en semaine

¹² L'abbé Józef Kordek était ici durant 22 ans (19 ans comme curé). Avant lui travaillaient ici les abbés: Stefan Wal (1974–1986), Andrzej Piotrowski (1974–1976), Bronisław Puchała (1980–1988), Stanisław Boroń (1988–1991) i Jan Betlej (1992–1999) avec une pause (1997–1998) au Cameroun.

réunit entre 300 et 500 fidèles. Depuis 1998, l'abbé Bogdan Piotrowski est le curé de cette paroisse, il est aidé par deux vicaires locaux.

Dans la paroisse existe entre autres, l'association des enfants Yambote. Nos „Kolędnicy Misyjni” ont plusieurs fois contribué à leur formation catéchétique et missionnaire.

Durant les 14 dernières années la paroisse a reçu deux voitures du diocèse natal de l'abbé Bogdan.

d. La paroisse près du sanctuaire

La quatrième paroisse „de Tarnów” au Congo-Brazzaville est Louvakou dans le diocèse de Nkayi, dont Mgr. Daniel Mizonzo est l'évêque depuis 2002. Le curé, l'abbé Marian Pazdan est en train de construire le grand sanctuaire de la Divine Miséricorde en s'appuyant financièrement surtout sur les moyens qui viennent du diocèse de Tarnów. Á Louvakou, de même qu'à Kibangou, il a réalisé deux projets de „Kolędnicy Misyjni”. Il s'agit de la maison pour les enfants „Inzo ya kilengi”. Entre 2002 et aujourd'hui la paroisse a reçu deux voitures de l'Église de Tarnów.

II. La mission au Coeur de l'Afrique

En 1987, Mgr. Jerzy Ablewicz a ouvert pour ses prêtres le second pays d'Afrique comme terrain d'évangélisation – la République Centrafricaine. L'ouverture de la nouvelle mission dans ce pays était liée à l'expulsion du pays par l'ambassade soviétique au Congo Brazzaville en 1986 de l'abbé Józef Ziobroń¹³. La première paroisse prise en charge par les prêtres fidei donum de Tarnów était Bimbo, tout près de la capitale – Bangui. Elle fut créée par les abbés Józef Ziobroń, Krzysztof Czermak (de 1988) et Marek Muszyński (de 1989). Á présent dans ce pays travaillent 9 prêtres fidei donum de Tarnów, dans trois diocèses dans cinq missions différentes.

Les prêtres de Tarnów travaillent dans le Coeur de l'Afrique depuis presque vingt cinq ans. Sur dix-sept missionnaires qui sont partis là bas pour prêcher l'Évangile, huit ont quitté ce pays, 5 sont rentrés en Pologne 3 sont partis en France.

¹³ En plus sur ce thème, voir K. Czermak, *Zapisani w Sercu Afryki*, Biblos, Tarnów 2007.

Il faut ajouter que depuis 2008 chaque année 3 séminaristes avec leur supérieur se rendent en ce pays pour y effectuer un stage missionnaire.

1. La paroisse aux alentours de Bangui

Bimbo est un quartier de la capitale Bangui, qui est également l'évêché de l'archidiocèse, le père Dieudonné Nzapalainga Cssp en a reçu la charge d'administrateur apostolique. Ici les devoirs de curé de la paroisse de St Antoine de Padoue depuis sont exercés par l'abbé Krzysztof Mikołajczyk depuis août 2011. Le rôle non typique – d'être le vicaire avec un stage de presque vingt ans – sera pris à partir de septembre 2011 par l'abbé Marek Muszyński. Cette paroisse est la plus grande de toutes celles, en RCA, où travaillent les missionnaires de Tarnów. Dans le quartier de Bimbo habitent environ 20 000 Centrafricains. Le nombre des catholiques est toujours en croissance et à présent il s'élève à près de 8 000. C'est pourquoi, dès 1997, il y a eu l'agrandissement de l'église réalisé par l'abbé Marek Muszyński.

L'Eucharistie dominicale dans l'Église paroissiale rassemble près de 2 000 chrétiens, et 2000 aussi dans les quatre autres lieux du culte.

La paroisse, comme chacune dans les villes africaines, est pleine de groupes et de mouvements. Sur place à Bimbo il y en a 36. La paroisse dispose de la maison pour les enfants de la rue, qui est un don de „Koleđnicy Misyjni” en 2001. 60 enfants en profitent tous les jours. Ils reçoivent ici un repas avant leur départ à l'école. Après les cours, ils peuvent recevoir les cours particuliers de rattrapage ou répéter et apprendre ce qu'ils ont entendu pendant les leçons. La paroisse paie les frais de l'école aux enfants de cette maison.

Les prêtres de Tarnów desservent aussi les 41 chapelles dans les villages où résident environ 30 000 personnes.

Sur le terrain de la mission au bord du fleuve Oubangui dans trois villages (Mondouli, Modale et Sekia Mote) les abbés Wojdak et Kowalik ont bâti trois écoles, qui servent aux 750 enfants de sept villages différents, et même de la République Démocratique du Congo. Les moyens financiers ont été recueillis par les „Koleđnicy Misyjni” 2003 (l'école en Sekia Mote – a été financée par les séminaristes de Tarnów – le coût près de 40 000 euro). Ces écoles sont aussi entretenues par le diocèse de Tarnów.

L'autre forme d'aide de „Koleđnicy Misyjni” est l'édification de 11 forages et de 26 chapelles sur le territoire de la mission de Bimbo. Tout cela principalement grâce à l'engagement de l'abbé Bronisław Kowalik.

L'activité charitable de la paroisse conduite par nos prêtres se manifeste sous différentes dimensions¹⁴.

Nos missionnaires utilisent des voitures qui leur ont été transmises par leur diocèse natal, en l'espace de dix-sept ans ils en ont reçu quatre.

2. La pastorale parmi les Pygmées

En 1998 nos prêtres ont commencé le travail dans un diocèse presque nouveau né de Mbaïki, dont le premier évêque est un combonien italien Rino Perin. Dès le début ce diocèse fût „jumelé” au diocèse de Tarnów. L'aide donnée par notre Église ne concerne pas seulement l'activité pastorale de la paroisse, mais également le forage, le petit séminaire où il y a actuellement une vingtaine de garçons.

Nos missionnaires les abbés Mieczysław Pajak (curé depuis 2003) et Mateusz Dzedzic (2009–2011, depuis octobre 2011 curé de Wantinguera) travaillent à Bagandou, où le presbytère a été construit par l'abbé Marek Muszyński. Actuellement ils visitent sur le terrain douze chapelles dans les villages. La grande partie de leur activité pastorale est l'évangélisation des Pygmées. „Kolędnicy Misyjni” ont financé, pour la mission de Bagandou, une l'école de 2 salles (le projet de l'an 2000) et aussi huit forages.

Nos prêtres utilisent les voitures achetées par le diocèse de Tarnów. Jusqu'à présent ils en ont reçu trois.

3. La paroisse près de la frontière avec le Cameroun

Le village Baboua, dans le diocèse de Bouar, dont le premier évêque est un italien Armado Gianni, se trouve à 50 km du Cameroun. Baboua est habité par près 700 catholiques. Mais dans ce village il y a aussi quelques milliers des chrétiens de l'Église luthérienne et également des chrétiens d'autres Églises protestantes p.ex. les baptistes. Vers la fin de 1997, la mission de Baboua a été prise en charge par les abbés: Marek Mastalski et Jerzy Bubulka, qui y sont présents jusqu' à aujourd'hui.

Dans la paroisse, dans un bâtiment déjà existant, en 2003 a été fondée l'école maternelle, qui était fréquentée l'année passée par 42 enfants de différentes confessions (29 catholiques), et aussi des non chrétiens. On l'a agrandie en 2010. Depuis septembre 2009, Mlle Iwona Ligas, missionnaire

¹⁴ Aide aux enfants pauvres (paiement de l'école, de l'endettement, sida, paludisme, vers), l'achat des chariots pour les handicapés.

laïque est directrice de cette école maternelle. Cette école prépare très bien les enfants à l'école primaire.

Ici aussi les missionnaires utilisent une voiture, qui a été achetée cette fois-ci par le diocèse de Tarnów en collaboration avec MIVA polonaise et autrichienne. Nos missionnaires ont reçu de leur diocèse en 2001 un groupe électrogène.

4. Pour l'Église à Bouar et pour tout le pays

Dans le diocèse de Bouar à Yolé, où l'évêque du lieu a institué en 1997 une sorte de „petit et moyen séminaire” de St Pierre, nos prêtres ne se sont pas engagés uniquement dans le domaine pastoral. Actuellement, l'abbé Marek Dziedzic est recteur du séminaire. Depuis février 2011, l'abbé Piotr Boraca lui apporte son aide dans ce travail. Le premier recteur du séminaire était l'abbé Mirosław Gucwa il exerçait cette fonction depuis 2004 et était aidé (1997–2001) par l'abbé Eugeniusz Szyszka comme économe. En août dernier, il a pris la fonction de curé de la cathédrale, mais surtout dès 2009 – de Vicaire Général du diocèse. Il exerce aussi la fonction d'aumônier de la prison, pour laquelle le diocèse de Tarnów a financé (3 500 euros) le forage d'un puits, pour créer les conditions fondamentales de vie et d'hygiène pour 50–60 et même 90 prisonniers.

Le diocèse de Tarnów a apporté une grande aide dans la construction, l'organisation et le fonctionnement du séminaire de Yolé, dont un symbole matériel est l'achat de la voiture de terrain, qui facilite le fonctionnement de cette institution extraordinairement importante, et beaucoup d'autres dons de valeur.

5. La perle de Lobaye

Le Centre de santé catégorie A (l'hôpital) appelé par l'un de nos missionnaires une „grande oeuvre de la miséricorde” est une aide très appréciable pour les paroissiens de Bagandou et des environs. Il a été créé avant tout avec le désir de la promotion des Pygmées. L'abbé Marek Muszyński a commencé la réalisation de ce projet. L'abbé Mieczysław Pająk a achevé en 2003 la construction et l'équipement de l'hôpital et de la maison pour le personnel.

L'hôpital était appelé par un médecin d'Italie „la perle de Lobaye”¹⁵ – c'est-à-dire un trésor de la région de Lobaye. Le point de départ du projet de cette

¹⁵ Plus sur le début d'activité de l'hôpital, vois K. Czermak, *Zapiski w Sercu Afryki*, Biblos, Tarnów 2007, pp. 134–145.

oeuvre de promotion humaine est lié à „Kolędnicy Misyjni” de la période de Noël 2000. Jusqu'à présent on a construit trois bâtiments hospitaliers, les salles d'hospitalisation et la petite maison résidentielle pour le personnel polonais.

Le projet inclut aussi le fonctionnement de l'hôpital, qui nécessite la somme de près de 55 000 euros par an. Du début, en 2000 jusqu'à maintenant la construction et le fonctionnement de l'hôpital ont absorbé plus de 430 000 euros.

L'hôpital possède un bloc opératoire, une salle d'accouchement, des sections pour les maladies générales et pour la pédiatrie avec 50 lits, un laboratoire, une pharmacie, un cabinet de stomatologie, un appareil USG, son propre forage et son propre groupe électrogène. En 2010, presque 4 000 patients ont été en consultation à l'hôpital et plus de 1 500 ont été hospitalisés. Le personnel hospitalier avec sa directrice Mlle Élisabeth Wryk de Tarnów compte jusqu'à 19 personnes, ce chiffre varie en fonction du nombre des volontaires polonais présents sur place.

III. La présence symbolique au Tchad

Au Tchad l'Église de Tarnów est représentée par un missionnaire travaillant à N'Djamena, dont le pasteur est l'archevêque Mathias Ngarteri. Ce missionnaire de Tarnów est l'abbé Stanisław Worwa, qui a commencé là son travail en automne 2004. Au mois de mai 2009, il a été nommé curé de la paroisse de la Ste Famille dans un quartier de N'Djamena – Dembe où résident près de 4 000 fidèles. 2 000 catholiques viennent à la messe du dimanche et près de 200 personnes y assistent en semaine.

Dès septembre 2010, l'abbé Stanisław assume la fonction de doyen dans un des décanats de N'Djamena. Il est en même temps l'unique Européen dans ce décanat.

Tout N'Djamena et ses environs sont évangélisés par la radio diocésaine „Arc en Ciel”. L'abbé Stanisław en est le directeur depuis mars 2010. Les programmes de la radio sont destinés à tous, mais sa dimension religieuse fait qu'elle est écoutée surtout par les catholiques.

Le diocèse de Tarnów a également aidé les missionnaires au Tchad en leur achetant deux voitures.

Pour donner un tableau historique complet, il faut ajouter que l'Église de Tarnów s'est réjouie de sa présence symbolique aussi dans deux autres pays d'Afrique: République d'Afrique du Sud (1991–2002) et Cameroun (1997–1998).

IV. Plus de vingt ans au Cameroun

Parmi les missionnaires envoyés par le diocèse de Tarnów il y a aussi – comme c'était déjà évoqué – des laïcs. A leur tête Mlle Ewa Gawin, qui y dédie sa vie depuis 1990. Son travail maintenant est lié à la fois à Bertoua, la capitale de l'Est du Cameroun et aussi à l'archidiocèse dont le pasteur est l'archevêque Joseph Atanga.

Au début de son séjour au Cameroun, Mlle Ewa a travaillé à la fois comme infirmière et comme chef d'un dispensaire de Bertoua. Dans les années 1994–1997, elle coordonnait le service entier de santé dans l'archidiocèse de Bertoua, plus tard durant un an elle fût responsable des centres similaires dans trois diocèses. Devenue spécialiste dans ce domaine, elle représentait en 2000 la métropole entière au sein de la Commission de l'Épiscopat pour les affaires de la santé. Ensuite elle a pris la fonction de coordinatrice pour tout le diocèse dans le domaine des soins pour les handicapés. Depuis le 1er octobre 2010, elle s'occupe de la construction d'une nouvelle école pour les enfants sourds et muets. Cette école fondée en 2006 est l'unique en ce genre à l'est du pays. Elle s'occupe toujours des handicapés moteurs. Elle organise pour eux des consultations et des aides, elle visite les villages, elle aide dans l'achat des chariots pour les handicapés, des prothèses et des béquilles. Cette aide est financée avant tout par le diocèse d'origine.

On ne peut pas oublier d'évoquer son engagement dans le travail pour et avec les prisonniers. La prison de Bertoua est un grand établissement, dans lequel vivent près de 600 prisonniers: les hommes, les femmes avec les enfants et les mineurs.

V. Les abbés *fidei donum* de Tarnów en Argentine

Cinq ans après le départ des premiers missionnaires diocésains au Congo, Mgr. Jerzy Ablewicz, en répondant à l'invitation de l'évêque du diocèse Lomas de Zamora – Desiderio Collino, a envoyé en 1978 les deux premiers prêtres en Argentine. C'étaient les abbés: Tadeusz Mastej et Kazimierz Pres, qui ont été rejoints plus tard par six autres missionnaires partis en deux groupes. Sur huit prêtres de Tarnów qui évangélisaient en Argentine, six ont déjà terminé leur travail pastoral dans ce pays.

1. Dans le sanctuaire à Santa Rosa

Depuis janvier 1982, l'abbé Aleksander Piszczek est le curé de la paroisse de la Vierge de Fatima à Santa Rosa, la capitale du diocèse du même nom. La paroisse compte près de 20 000 fidèles et elle est l'une de huit paroisses de cette ville. L'abbé Aleksander a bâti ici un beau sanctuaire avec la statue de la Vierge, couronnée plus tard.

2. La paroisse à Macachin

Deuxième paroisse dans l'état de La Pampa où l'Église de Tarnów est représentée, elle se trouve dans une petite ville Macachin et porte le nom de la Vierge du Rosaire. L'abbé Tadeusz Mastej en est le curé depuis le mois de décembre 1998. Il travaille en Argentine depuis 1978.

VI. Évangélisation au Pays des Incas

En 1991 l'évêque de Tarnów Józef Życiński a ouvert un nouveau pays, vers lequel les prêtres *fidei donum* de Tarnów ont commencé à partir régulièrement. Le début de leur mission a eût lieu dans un moment historique difficile. C'est à l'époque de l'assassinat de deux polonais franciscains (l'un d'eux – père Zbigniew Strzałkowski originaire du diocèse de Tarnów) par les terroristes du groupe „Le sentier lumineux”. Ces assassinats ont produit une atmosphère de danger et d'incertitude pour les évangélisateurs. Malgré cela, le nombre de départs des autres abbés n'a pas diminué. Sur vingt prêtres de Tarnów qui sont partis pour prêcher l'Évangile au Pérou onze ont déjà quitté ce pays.

1. Non loin de Lima

A Lurín près de Lima se trouve la maison, dans laquelle habite plus de 100 enfants âgés de 3 à 18 ans. Presque 60% d'entre eux sont orphelins, et 40% sont des enfants de rue. L'histoire de la fondation de cette maison est liée à Jean Paul II, qui a suggéré de fonder cette oeuvre. Depuis 2006, l'abbé Czesław Faron est directeur de cette maison.

2. La paroisse à Churcampa

La petite ville Churcampa est située à 520 km au sud-est de Lima (12–13 heures en voiture) à 3 200 m d'altitude, dans le diocèse Huancavelica, dont l'évêque est Mgr. Isidro Barrio Barrio. Ici travaillent deux prêtres de Tarnów:

Grzegorz Łukasik qui est curé depuis 2007 et Wiesław Tworzydło, pour lequel Churcampa est la quatrième paroisse péruvienne.

Le Centre pastoral est un lieu important dans la paroisse. Depuis 2002, chaque mois sont organisées ici les journées de formation pour les maîtres de religion, les jeunes filles, les garçons et les adultes. Ici tous les jours a lieu la catéchèse.

Les abbés doivent visiter une cinquantaine de chapelles dans les villages où résident près de 15 000 catholiques. Pour y arriver ils se servent de voitures, dont 4 ont été offertes par le diocèse durant 10 dernières années.

3. La paroisse à Huaribamba

La paroisse de Ste Anne à Huaribamba dans le diocèse Huancavelica est dirigée par l'abbé Wiesław Mikulski. Durant quelques dizaines d'années aucun prêtre n'y résidait constamment. Il y avait des villages qui ne pouvaient se réjouir de sa visite qu'une fois par an.

Au mois de février 2007, l'abbé Wiesław a commencé la construction d'une nouvelle Église paroissiale et après 3 ans et demi il a couronné son oeuvre par la consécration de l'Église. Près de 50 villages appartiennent à la paroisse, parmi eux 45 ont leur chapelle. Le territoire du travail pastoral est immense, il s'étend entre 2 500 à 4 000 m. d'altitude, il est peuplé par 20 000 habitants, dont 75% sont catholiques. Le travail de l'abbé Wiesław est facilité par la voiture reçue de son diocèse d'origine.

4. La paroisse à Pampas

Toujours dans le même diocèse Huancavelica, il y a la paroisse de St Pierre en Pampas dirigée depuis 2005 par l'abbé Robert Zając. Le territoire pour la pastorale compte près de 120 villages et hameaux, chacun d'eux a sa chapelle. La nécessité de la voiture donnée par le diocèse de Tarnów à l'abbé Robert est donc évidente.

En 2008 l'abbé Robert a commencé la construction du Centre Pastoral. On organisera ici les cours de couture, de cuisine, d'agriculture, et des soins pour les personnes âgées. En outre le Centre facilitera avant tout le travail pastoral avec les enfants et la jeunesse.

5. La paroisse à Huancayo

Cette grande ville est située à 320 km à l'est de Lima à 3 200 m. d'altitude. Elle est la capitale de l'archidiocèse, dont le pasteur est Mgr. Pedro Ricardo

Barreto Jimeno. Dans la paroisse Pio Pata, qui compte près de 20 000 habitants, la pastorale est assurée par les abbés Jacek Olszak et Antoni Lichoń. Annuellement ils baptisent près de 250 candidats au baptême. La paroisse, étant servie par des prêtres de Tarnów depuis 1997, elle a reçu de leur diocèse deux voitures.

6. La paroisse à Marco

Marco est situé à 3 500 m. d'altitude, mais il y a des villages (13) qui se trouvent à une altitude encore plus élevée – 3 900 m. Nos abbés travaillent ici dans la paroisse de Ste Marie Madeleine depuis 1999. Dès avril 2008, l'abbé Krzysztof Gabryś en est devenu curé. Les prêtres de Marco ont également reçu deux voitures en don de leur diocèse d'origine.

La paroisse est destinataire de deux projets financés par „Koleđnicy Misyjni” 2010. Le premier est prévu pour deux ans et a pour but de donner la chance du développement dans les différents domaines de la vie, aux enfants de familles les plus défavorisées. Cette entreprise aidera 60 enfants de Marco, des villages et des hameaux des alentours. Une autre forme d'aide appuyée par „Koleđnicy misyjni” est la participation (10 000 USD) à l'achat du bus qui amène les enfants à l'école.

7. La paroisse en Quillazú

Au mois de mars 2008, après presque trois ans du travail dans le vicariat apostolique de San Ramón, dont Gerardo Antonio Zerdín Bukovec est l'évêque, l'abbé Henryk Chlipala (au Pérou depuis 1999) a commencé le travail missionnaire à Quillazú, dans la paroisse de l'Assomption de la Vierge. Quillazú est un village de près de 800 habitants, placé dans ce qu'on appelle la jungle supérieure à 1 816 m d'altitude. Le 1er août 2011, l'abbé Henryk a reçu la charge, en ce qui concerne la pastorale, d'une seconde paroisse dans une petite ville Oxapampa qui est la capitale du district, et qui compte 10 000 habitants. À cette paroisse appartiennent 45 villages. Ses voyages dans cette zone, l'abbé Henryk, les fait le plus souvent en moto, car le terrain, dans lequel il se déplace est parsemé de rivières, qu'on ne peut traverser que par des passerelles. Notre missionnaire dispose aussi de la voiture financée par le diocèse de Tarnów.

Avec le fonds de „Koleđnicy Misyjni” 2008, la paroisse de Quillazú a acheté un bus pour transporter 19 enfants tous les jours à l'école éloignée de 17 km par des routes non goudronnées.

VII. Dans les Andes boliviennes

Le pays suivant où les prêtres *fidei donum* de Tarnów sont partis pour prêcher l'Évangile en 1993 est la Bolivie. Sur neuf prêtres qui sont liés à l'évangélisation en Bolivie cinq ont déjà quitté ce pays.

1. La paroisse à Aiquile

La paroisse à Aiquile est une des 14 qui appartiennent à la prélatrice du même nom, dont l'évêque est Mgr. Jorge Herbas Balderrama. La communauté paroissiale comporte 93 villages et hameaux, qui manquent d'eau et d'électricité (le village le plus éloigné se trouve près de 80 km du centre). Le territoire de la paroisse est habité par de près de 32 000 personnes, dont seulement environ 40% pratiquent le dimanche. La paroisse s'étend sur un terrain montagneux situé entre 2 à 3 000 m. d'altitude. Aiquile même, se trouve à 2 400 m d'altitude. Ce village toujours en croissance, compte aujourd'hui près de 15 000 habitants. Depuis 1999, l'abbé Antoni Kądziołka travaille là. Comme les autres, cette paroisse a aussi reçu une voiture financée par le diocèse de Tarnów.

2. L'Asunta

À la fin du mois de novembre 2006 trois prêtres de Tarnów ont commencé le travail dans le vicariat apostolique Núflo de Chávez. Au 50ème anniversaire de son existence, un franciscain polonais Bonifacy Antoni Reimann OFM, a été nommé évêque de lieu.

La majorité de la population de la paroisse l'Asunta, où depuis janvier 2008 le curé est l'abbé Casimir Stempniowski, est composée par des gens des montagnes, qui brûlent la jungle, pour obtenir des champs pour la culture, pour pouvoir faire vivre, ainsi, leurs familles. L'abbé Casimir aussi a reçu une voiture de son diocèse d'origine.

La production de la drogue qui enrichit injustement les gens engagés dans ce procédé est un problème social et aussi pastoral qui se pose dans cette région.

3. San Julian

La petite ville San Julian, où depuis novembre 2006 travaille l'abbé Paweł Żurowski (comme curé depuis février 2009), compte près de 16 000 habitants. Parmi eux il y a près de 60% de baptisés dans l'Église catholique, même si

beaucoup moins d'entre eux participent à la vie de l'Église. Le pourcentage restant est constitué des gens appartenant aux 20–30 sectes qui subsistent encore dans cette région. Cette paroisse est composée de 10 communautés villageoises.

4. San Martin de Porres

San Martin de Porres est un village qui compte près de 700 habitants. Depuis 2009 la communauté paroissiale est dirigée par l'abbé Marius Barwacz. Toute la paroisse est composée de cent petits villages éloignés les uns des autres de 5 km. Ces villages constituent le résultat du déboisement de la jungle (chaque famille a reçu 50 ha de la terre à déboiser et à cultiver). L'abbé Marius dessert près de 40 villages, où résident environ 8 000 habitants. Rien d'étonnant qu'il ait reçu en 2009 une voiture du diocèse.

VIII. Evangélisation au Brésil

Les départs réguliers en mission au Brésil ont commencé en 1995, mais le premier prêtre, l'abbé Jan Jarosz était déjà parti là en 1961. Sur 15 prêtres *fidei donum* qui travaillaient dans ce grand pays 9 ont déjà terminé leur service missionnaire.

1. Paroisse de Salvador

La paroisse de St Jean Baptiste à Salvador de Bahia, qui est la capitale de l'archidiocèse a pour nouvel évêque Mgr. Murilo Kruger. Les prêtres de Tarnów travaillent ici depuis 1995. Depuis 2003, l'abbé Ryszard Taraszka est curé dans cette ville même et c'est la troisième paroisse où il rend un service missionnaire. La population compte environ 40 000 habitants et 800 personnes pratiquent : ce qui fait environ 2% de fidèles. Ces dernières années, le diocèse de Tarnów a offert 2 voitures pour le service pastoral.

2. Paroisse en Ourolândia

La paroisse de la Ste Vierge du Scapulaire en Ourolândia se trouve dans le diocèse de Bonfim dont Mgr. Francisco Canindé Palhano est le pasteur depuis novembre 2006. Le curé de cette paroisse est l'abbé Jan Kaczmarczyk qui travaille ici depuis 2002. L'abbé Jan termine la construction d'une nouvelle église, qui va remplacer une petite chapelle où les gens se rencontrent pour la

prière. Depuis que les prêtres de Tarnów travaillent ici, cette paroisse a reçu 5 voitures.

3. Umburanas

Depuis les premiers jours de leur présence en Oroulândia les prêtres de Tarnów desservent aussi la paroisse de la Ste Vierge du Perpétuel Secours qui a été fondée en juin 2001 dans cette ville de 7 000 habitants. Depuis 2009 l'abbé Marek Pawełek est le curé de cette communauté paroissiale. Il y a organisé une école maternelle pour les enfants de 3 à 5 ans. „Kolednicy Misyjni” en 2007 et 2009 ont aidé financièrement ce projet éducatif.

L'abbé Marek est au service de 28 communautés habitées par 7 000 habitants dont la moitié est catholique. Plus ou moins 500 d'entre eux participent à la vie religieuse. Dans son travail pastoral l'abbé Marek se déplace en voiture payée par le diocèse de Tarnów.

Ici a été réalisé le premier projet supporté par les „Kolednicy Misyjni” de Noël 1999. C'était la maison pour les enfants, dont le but principal était l'éducation scolaire et religieuse.

4. Varzea Nova

Les prêtres de Tarnów ont commencé le travail dans cette paroisse en avril 2007 après 2 ans d'absence de prêtres. Elle se trouve à 63 km d'Oroulândia et porte le nom de l'Exaltation de la Sainte Croix. Depuis, l'abbé Roman Góra y est curé. Grâce à son service pastoral il atteint 34 villages de cette région. Varzea Nova compte environ 15 000 d'habitants et ils sont 300 à assister à la Messe dominicale en ville. Dans d'autres villages environ mille fidèles assistent à la messe.

5. Bagré

La mission de Bagré fait partie de la prélature de Marajó dont le pasteur est le missionnaire espagnol Mgr. José Luis Ascona Hermoso OAR. La mission se trouve dans le delta du fleuve de l'Amazone et couvre toute l'île de Marajó (environ 1/3 de la superficie de la Pologne) et les autres nombreuses îles.

Depuis mai 2003, l'abbé Kazimierz Skórski est curé de cette paroisse qui, en ville de Bagré, a environ 4 500 d'habitants. Les autres communautés – assez nombreuses – sont dispersées sur les nombreuses îles ou vivent presque 10 000 personnes. Il y a ici 24 chapelles desservies par l'abbé Kazimierz où il se rend avec la barque à moteur payée par le diocèse de Tarnów.

En 2007, le curé a terminé la réalisation d'un projet assez important: la construction d'une maison à étage qui sert de local pour une école maternelle de 200 enfants.

6. Melgaço

A la fin d'octobre 2007, l'abbé Tadeusz Sępek fût nommé curé de la paroisse de St Michel Archange en Melgaço, une petite ville de 6 000 habitants. Le voyage de Melgaço à Belém (la porte d'Amérique) prend de 17 à 19 heures. L'abbé Tadeusz est arrivé dans la paroisse après une absence de prêtre – le premier ordonné de cette paroisse – et dès le début il a reçu, pour son ministère pastoral, une barque à moteur de 17 m de longueur.

Dans la prélature à la paroisse Afuá jusqu'au juillet 2011, a travaillé durant 2 ans l'abbé Grzegorz Trojan. Il était au Brésil depuis 2004.

IX. Evangélisation sur l'Équateur

L'Équateur, est chronologiquement le cinquième et le dernier pays en dehors de l'Europe où Mgr. Wiktor Skworc a envoyé des prêtres. Les premiers sont partis en 2000. Ils commencèrent leur apostolat missionnaire dans le diocèse de Babahoyo para los Rios, un des 23 diocèses du pays. Sur 11 prêtres qui travaillaient en Équateur, 5 ont déjà quitté ce pays.

Il faut ajouter que depuis 2009 chaque année 2–3 seminaristes avec leur supérieur se rendent dans ce pays pour y effectuer un stage missionnaire.

1. Buena Fe

La première communauté desservie par les prêtres *fidei donum* de Tarnów est la paroisse de St Hiacinth dans une ville de Buena Fe. Depuis octobre 2004, travaille ici l'abbé Grzegorz Koza, ensuite depuis 2006, l'abbé Tomasz Paluch et, le dernier arrivé, depuis novembre 2009, l'abbé Paweł Kaim.

Nos prêtres, outre l'Église paroissiale, sur place où participent environ 2 000 fidèles à la Messe du dimanche – fruit du travail de nos missionnaires – desservent aussi 45 villages où habitent environ 30 000 habitants. La voiture est nécessaire pour ce travail missionnaire et au cours des 11 dernières années, la paroisse a reçu 4 voitures de notre diocèse.

„Kolednicy Misyjni” en 2008 ont aidé la paroisse financièrement et on a pu construire le centre catéchistique avec 8 salles. On a réalisé aussi un projet éducatif de formation religieuse et d'éducation scolaire.

Il est bon à savoir qu'il y a également des activités évangéliques grâce à la réalisation de programmes à la radio (en direct) et à la télévision (programme enregistré). Ces deux: radio et télé-diffusions ont lieu une fois par semaine et sont préparées par l'abbé Tomasz Paluch.

2. Quevedo

Quevedo est une ville de 200 000 habitants. La paroisse de San Cristobal couvre tout un quartier de San Camilo habité par 60 000 habitants. 1 000 fidèles assistent à la Messe dominicale. Environ 30% de paroissiens de ce quartier sont des gens qui vivent dans un état de pauvreté permanente. Durant ces quelques années, pour leur ministère pastoral les missionnaires ont reçu 2 voitures de notre diocèse.

3. Mocache

La Paroisse de la Ste Vierge Marie du Scapulaire de Mocache fût confiée aux prêtres polonais de Tarnów en 2004. L'abbé Witold Machalski en est le curé et toute la paroisse – avec 50 villages dont 25 ont leurs chapelles – compte environ 40 000 fidèles. On peut atteindre ces nombreuses communautés grâce à la voiture payée par le diocèse de Tarnów.

X. Évangélisation du Kazakhstan

La présence des prêtres du diocèse de Tarnów au Kazakhstan a commencé avec la nomination par Jean Paul II en août 1999 de l'abbé Janusz Kaleta comme administrateur apostolique d'Atyrau. Le 15 septembre 2006, le pape Benoît XVI a élevé l'abbé Janusz Kaleta à la dignité épiscopale.

Par cette décision Mgr. Wiktor Skworc a ouvert un pays de plus pour ses missionnaires. Désormais (et même dès 1999) Mgr. Janusz Kaleta organise les structures de l'Église dans ce pays. Au début de ses activités il a construit un ensemble de bâtiments comprenant: l'Église dédiée à la Transfiguration du Seigneur, le centre pastoral et le siège de son administration apostolique. En dehors d'Atyrau, il a ouvert 5 paroisses dans cette nouvelle juridiction. En faveur de cette administration le diocèse de Tarnów a financé un bus et une voiture.

Le 5 février de cette année, le pape Benoît XVI a nommé Mgr. Janusz Kaleta évêque du diocèse de Karaganda ce qui fait que cette identité ecclésiale se réjouit aussi de la présence des prêtres de Tarnów.

Sur 9 prêtres qui travaillaient au Kazakhstan 4 ont quitté le pays.

Il faut ajouter que depuis 2004 chaque année 2–3 seminaristes avec leur supérieur se rendent en ce pays pour y effectuer un stage missionnaire.

1. Atyrau

Atyrau est la capitale de l'administration apostolique et cette ville est habitée par 160.000 personnes. Dans la majorité ce sont des musulmans. Il n'y a que 250 catholiques dont une centaine assiste à la Messe dominicale. Depuis quelques jours, l'abbé Łukasz Niemiec en est le vicaire.

Notre diocèse a payé une voiture pour le travail pastoral.

2. Chromatau

Dans la paroisse de la Sainte Famille à Chromatau – la ville compte environ 25 000 habitants – on note sur place une présence assez importante de l'Eglise orthodoxe. La petite communauté catholique se compose de 8 adultes et de 4 enfants et elle se retrouve dans une chapelle, ancienne maison adaptée à ce but.

L'abbé Piotr Kluza qui travaille ici depuis juillet 2008, a été nommé curé en mai 2011. Sa joie ce sont les quelques catéchumènes. Deux personnes adultes – une mère avec sa fille – se préparent au baptême. Un autre candidat a 2 ans et une personne adulte se prépare à la Première Communion. Cette paroisse dispose aussi d'une voiture payée par notre diocèse.

3. Karaganda

Dans les années 30 du XX siècle les Polonais déportés de Pologne de l'Est (Kresy Wschodnie) sont arrivés à Karaganda. Les catholiques de Karaganda se caractérisaient toujours par une force intérieure, ce pourquoi Karaganda était appelée la capitale spirituelle du pays. Les catholiques déportés se retrouvaient fréquemment pour prier ensemble dans leurs propres maisons.

Le 13 avril 1991 Karaganda, le centre de catholicisme et la ville des martyrs, est devenue la capitale de la nouvelle administration apostolique et le siège de l'évêque.

En août 1991, la paroisse de St Joseph a été organisée à Karaganda. Son curé actuel est l'abbé Janusz Potok aidé à partir de ce mois de septembre par l'abbé Cezary Pociąg. Dans la paroisse il y a environ 2 000 catholiques potentiels, même si seulement environ 300 personnes sont des *dominantes*. En outre, en dehors de la ville, la paroisse a 3 communautés qui comptent ensemble 150 fidèles.

XI. Une longue coopération missionnaire enracinée dans la foi

La déclaration synodale de notre diocèse de 1984 dit que: „l’Eglise de Tarnów veut être une image fidèle de l’Eglise universelle, qui par sa nature est missionnaire et par envoi des missionnaires coopère avec eux”. Cette déclaration est devenue le principe missionnaire à réaliser dans la vie de l’Eglise de Tarnów. Le Synode veut donc que l’image de l’Eglise reste pour les fidèles comme un reflet de l’esprit de l’Eglise universelle, et ce principe exige absolument une coopération effective avec les missionnaires.

1. Coopération spirituelle et matérielle dans le cadre de l’Œuvre Diocésaine Missionnaire

L’Œuvre Diocésaine Missionnaire convoquée par le Synode est le bras droit de l’évêque, qui dans sa qualité de pasteur envoie les missionnaires, en prend soin spirituellement et matériellement parce qu’ils sont le Don de la Foi pour les autres Eglises.

L’aide spirituelle, ce sont les prières durant la paraliturgie de chaque mois dans les paroisses de notre diocèse, dont la célébration est obligatoire par la volonté des 3 derniers évêques. Ce soin spirituel en faveur de nos missionnaires s’exprime aussi dans la prière des groupes de l’Œuvre Diocésaine Missionnaire au sein de laquelle existent les groupes du rosaire vivant.

Les offrandes matérielles qui forment le fonds de l’Œuvre Diocésaine Missionnaire (DDM) proviennent surtout de: collectes mensuelles, collecte de l’Epiphanie, groupes de DDM et de l’action de Noël „Kolędniczy Misyjni”.

L’aide accordée par le diocèse – surtout aux missionnaires au Congo Brazzaville – malgré le manque actuellement de structure nécessaire, existait depuis des années 70. Cette aide a pris une forme très réelle pendant les années 90. Elle s’exprime surtout dans les subsides personnels pour les missionnaires, elle couvre aussi les dépenses d’intervention médicale et le transport sanitaire (en cas d’évacuation par avion) ainsi que l’achat des voitures et les subsides des congés. Une forme concrète est, entre autres, le projet pour les plus démunis avec qui, nos missionnaires sont en contact: c’est l’action „Mungo Maboko”.

Le fond alimenté par les offrandes récoltées grâce aux „Kolędniczy Misyjni” dispose d’une forme d’aide particulière. Grâce à cette initiative les missionnaires réalisent les projets auparavant acceptés par le bureau diocésain de DDM. Ces sont surtout des projets au niveau de l’évangélisation, et de la

situation sociale liée aux conditions de vie de nombreux enfants dans les pays de missions.

2. Les visites pastorales des évêques de Tarnów

La coopération entre l'Eglise de Tarnów et les missionnaires envoyés par elle-même s'exprime aussi par les visites des évêques diocésains de Tarnów dans les pays de missions. Mgr. Jerzy Ablewicz (1962–1990) a visité ses prêtres au Congo Brazzaville en décembre 1978 et janvier 1979. C'était une forme de revisite chez Mgr. Georges Shinga, évêque de Owando, où jusqu'à aujourd'hui travaillent nos prêtres.

En janvier et février de 1994, Mgr. Józef Życiński s'est rendu en Afrique, pour visiter les missionnaires au Congo Brazzaville et en République Centrafricaine. Deux ans après – en février et mars – il a rendu visite à ses prêtres évangélisant dans quatre pays de l'Amérique du Sud.

A la fin de l'année 2000 et au début de 2001, Mgr Wiktor Skworc s'est rendu au Pérou pour visiter les prêtres *fidei donum* de Tarnów. En août 2002, il s'est rendu au Kazakhstan. A la fin de l'année 2004 – octobre et novembre – il visitait aussi les prêtres de Tarnów au Brésil et en Bolivie. Le troisième voyage, en novembre 2005, en Amérique Latine, pour visiter les prêtres travaillant en Equateur. La dernière visite a eu lieu en Bolivie du 6 au 10 décembre 2010 à l'occasion de 300ème anniversaire de la ville de Concepción, la capitale du vicariat apostolique, et anniversaire de l'évangélisation de ce territoire où travaillent aussi nos prêtres.

Entre les 29 septembre et 8 octobre 2008, Mgr. W. Skworc a séjourné au Congo Brazzaville où il a visité ses missionnaires et prié sur la tombe de l'abbé Jan Czuba à l'occasion du 10ème anniversaire de sa mort tragique. En septembre et octobre 2010, Mgr. Wiesław Lechowicz, évêque auxiliaire de Tarnów est aussi venu en visite dans ce pays. Au début de l'année 2009, Mgr. Skworc s'est rendu pour la seconde fois en Afrique du 15 au 21 janvier pour visiter les missionnaires en République Centrafricaine. Il s'est rendu également au Tchad du 21 au 26 du même mois.

En guise de conclusion

Durant 38 ans d'envoi régulier des missionnaires, sans oublier les premiers départs et l'ouverture sur l'Eglise universelle au début des années 60 du siècle

passé, les évêques de Tarnów ont envoyé 118 prêtres: 52 en Afrique; 58 en Amérique Latine et 9 en Asie. Dans ce nombre 7 prêtres ont changé de pays de travail au moins pour un certain temps; 2 en Afrique ; 4 en Amérique Latine et 1 de l'Afrique pour Amérique Latine.

Mgr. Jerzy Ablewicz a envoyé 36 missionnaires, Mgr. Józef Życinski 26 et Mgr. Wiktor Skworc 56 prêtres *fidei donum*.

Actuellement 46 missionnaires travaillent dans le cadre de l'Œuvre Missionnaire Diocésaine (DDM) du diocèse de Tarnów: 14 en Afrique (Tchad 1, République du Congo – 4, République Centrafricaine – 9) ; 27 en Amérique Latine (Argentine -2, Pérou – 9, Bolivie – 4, Brésil – 6, Equateur – 6) ; en 5 Asie (Kazakhstan). Cela représente 15 % de tous les prêtres *fidei donum* de notre pays.

A ce chiffre il faut ajouter aussi les missionnaires laïcs: au Cameroun (1) et en République Centrafricaine (2) et 2 volontaires en République Centrafricaine.